

SUD OUEST

Marmande : Philippe R. Doumic, l'inconnu qui a photographié les grandes stars françaises du septième art

Jean-Christophe Wasner — 8 novembre 2022

« Je voyais ses photos quand j'étais gamine, je trouvais qu'il y avait une force incroyable dans les regards, j'avais l'impression qu'ils me parlaient.

»

Le producteur marmandais Christian Roux et son épouse, la réalisatrice Laurence Doumic, présentent ce jeudi 10 novembre au Plaza le documentaire consacré à ce photographe méconnu du cinéma français

Delon, Belmondo, Godard, Briali, Anna Karina, Gabin... Il les a tous photographiés et a livré quelques-uns des clichés les plus emblématiques du cinéma français des années 1950 et 1960, mais le nom de Philippe R. Doumic demeure pour la plupart d'entre nous inconnu. Le photographe fait l'objet d'un documentaire qui sera projeté au Plaza ce jeudi 10 novembre (1), produit par le Marmandais Christian Roux et réalisé par son épouse, Laurence Doumic, qui n'est autre que la fille de l'artiste. « Un hommage familial » auquel ont également participé deux enfants du couple pour mettre en lumière une œuvre méconnue, mais majeure, au service du septième art.

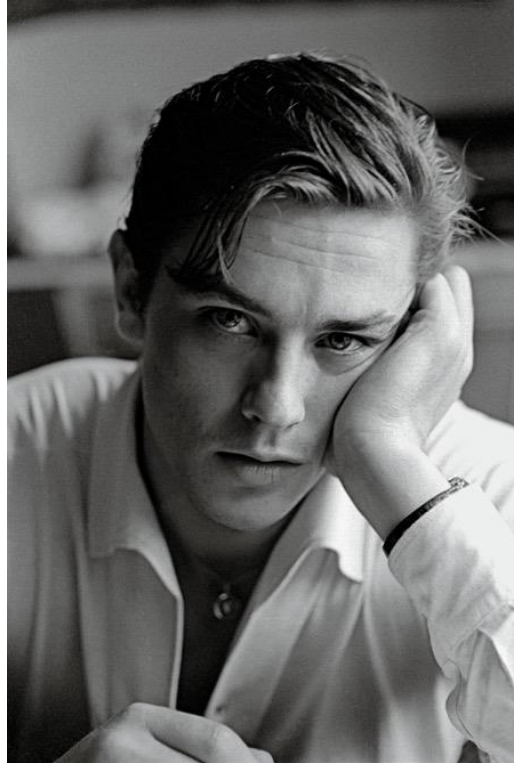


Jean-Paul Belmondo. Philippe R. Doumic / copyright Doumic Studios

« Je voyais ses photos quand j'étais gamine, je trouvais qu'il y avait une force incroyable dans les regards, j'avais l'impression qu'ils me parlaient », sourit Laurence Doumic. La réalisatrice s'était toujours dit qu'elle ferait un jour un film sur son père, Philippe R. Doumic, pour le raconter tel qu'elle l'a connu. C'est quelque temps après le décès de celui-ci, en 2013, qu'elle et son mari découvrent dans la maison familiale solognote le trésor que constituent les quelque 20 000 négatifs que le photographe a accumulés de 1955 à 1970. Il est alors commissionné par Unifrance, le bras armé de la promotion du cinéma français à l'étranger.

Le nom s'efface

L'époque est propice : c'est l'heure de gloire des Jean Gabin, Jean Marais, Yves Simon, mais aussi celle de nouvelles têtes, comme Alain Delon, Brigitte Bardot ou Catherine Deneuve, et l'émergence de la Nouvelle Vague avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Luc Godard ou François Truffaut. Dans l'intimité de leur domicile, dans la rue ou sur un plateau de cinéma, Doumic les photographie tous. « Il avait une grande facilité à tisser des liens avec les gens qu'il photographiait, il les mettait dans une totale confiance », raconte son gendre, Christian Roux. Mais le nom d'Unifrance écrase tout, et celui de Philippe R. Doumic s'efface.



Alain Delon. Philippe R. Doumic / copyright Doumic Studios

Au moment même où Laurence Doumic cherche à se rapprocher d'Unifrance, son directeur de la communication et passionné de photographie Sébastien Cauchon trouve par hasard sur Ebay un portrait de Belmondo pour lequel il a un coup de cœur. Il découvre qu'il s'agit d'un cliché Unifrance signé d'un certain Philippe R. Doumic. La connexion se fait entre les deux, et le directeur vient voir la collection : il en ressort ébloui, avec la volonté de monter une exposition photo centrée sur son travail pour les 70 ans d'Unifrance et d'accompagner Laurence dans la réalisation d'un documentaire. « C'était émouvant, parce que c'était le premier regard extérieur sur les photos de mon père depuis longtemps. »

Les honneurs de Hollywood

Le film, qui mêle quête familiale et enquête sur l'effacement du nom de Doumic, va à la rencontre des personnalités qui ont vu son travail, comme l'écrivain et réalisateur Philippe Labro ou le critique de cinéma Serge Toubiana. Sorti en 2019, il a notamment été projeté au festival Fema de La Rochelle et au festival du film francophone d'Angoulême. Sans le Covid, le travail de Philippe R. Doumic aurait également déjà eu les honneurs de Hollywood, puisque l'académie des Oscars avait prévu avant la crise sanitaire de montrer l'exposition des 70 ans d'Unifrance. « Ce n'est que partie remise », sourit Laurence Doumic.



Jean-Luc Godard. Philippe R. Doumic / copyright Doumic Studios

Jean-Luc Godard. Cette photo a parcouru le monde entier et a fait la couverture des « Cahiers du cinéma » sans même être créditée du nom de Philippe R. Doumic

(1) « Sous son regard, l'étincelle », documentaire de Laurence Doumic et Sébastien Cauchon, séance au Plaza ce jeudi 10 novembre à 21 heures. « Philippe R. Doumic, l'œil du cinéma » (Éditions Capricci), séance de dédicaces de Laurence Doumic et de Christian Roux à la librairie marmandaise Le gang de la clé à molette ce samedi 12 à partir de 11 heures.

Son travail, vu par sa fille

« Il a toujours aimé faire des portraits comme on n'en faisait pas à l'époque. On est très loin des clichés Harcourt. Il fait des photos dans la rue, à la lumière naturelle, en posant le moins de contraintes possibles pour ses sujets. Ce qui l'intéressait, c'était de capter la personnalité des gens qu'il photographiait. Je me souviens qu'il me disait qu'il avait été déçu d'une séance avec Catherine Deneuve et qu'il considérait les photos ratées alors qu'elles sont magnifiques, mais simplement parce qu'il n'avait pas réussi à percer sa personnalité. Il était discret et respectueux, c'est pourquoi il a créé des liens de confiance avec les acteurs : Gabin lui a même demandé de prendre des photos de sa famille, mais parce qu'il savait qu'il ne les montrerait à personne. »

Jean-Christophe Wasner